

La presse
comme
inspiration

BIENNE

Le photographe Enrique Muñoz Garcia expose au Lokal-int.

Visible dans le Offspace du Lokal-int à Bienne depuis jeudi, l'exposition de l'artiste Enrique Muñoz Garcia est à voir encore jusqu'à mercredi, depuis l'extérieur. Le travail est basé sur la couverture de la vitrine de cette galerie avec des journaux de la presse suisse des 20 dernières années. Mais l'artiste et photographe suizo-chilien va plus loin dans son projet. Car sur chaque page des journaux collée au verre, il y a au moins une photo qu'il a prise au cours des 20 dernières années en tant que photographe de presse.

De cette façon, cette installation photographique crée l'effet de cacher les informations qui se trouvent dans la galerie. En même temps, ces plus de 100 photographies, qui ont été tirées des journaux tels que «Der Bund», «Berne Zeitung» et «Bieler Tagblatt», forment une exposition basée sur des photographies de presse.

Le travail d'Enrique Muñoz Garcia évolue autour de sujets sociaux et politiques, inspirés de son travail de photjournaliste et de son pays d'origine, le Chili, où il est né en 1969. Résident biennois depuis 1998, l'artiste a exposé l'un de ses projets sur la Robert Walser sculpture à l'été 2019. **C-JGA**

Page Économie et Bourse
complète sur notre e-paper

MATIÈRES PREMIÈRES

	dernier	préc
Prix du brut (NYME \$ par baril).....	52.42	53.13
Huile de chauffage par 100 litres.....	74.40	72.90

Plus indicatif 3000 litres

PUBLICITÉ

ROY MAZOUT S.A. ET DIESEL S.A.
032 941 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villeret
contact@roymazout.ch / www.roy-mazout-diesel.ch
Vente de combustible et carburant
Révision de citerne - dépannage 7j / 7

SLI	→
1724.3 -0.1%	
NASDAQ COMP.	→
13521.3 -0.0%	
DAX 30	↓
13873.9 -0.2%	
SMI	→
10930.8 +0.1%	
SMIM	↓
2878.0 -0.8%	
FTSE 100	↓
6695.0 -0.3%	
SPI	→
13563.8 +0.0%	
DOW JONES	↓
31082.3 -0.3%	

BONHÖTE
Tél. +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

	dernier	%31.12
B.Alt. M-Perf. CL (CHF).....	14187.00	0.0
B.Asym.-Global CL B (CHF).....	105.93	1.3
B.Asym.-Oblig. CL B (CHF).....	96.65	-0.8
B.Sel.-Gl.Em. M-Fonds (CHF).....	168.58	6.3
B.Sel.-O. HR M-Fonds (CHF).....	94.63	0.3
B.Str.-Monde (CHF).....	147.58	1.4
B.Impact Fund Class I (CHF).....	111.31	2.0
Bonhôte-Immobilier SICAV.....	155.50	0.3

La réouverture des salons
n'empêche pas la précarité

BIENNE Après des mois d'activités en demi-teinte, le secteur de la prostitution doit lui aussi faire face à des difficultés financières et sanitaires.

PAR JÉRÔME BURGNER

Le canton de Berne autorise l'ouverture des bordels alors que les cantons limitrophes maintiennent l'interdiction, à l'exception de Neuchâtel. La Berner Zeitung affirmait en début de semaine que le nombre de travailleuses du sexe en ville de Berne avait doublé depuis le mois de décembre, évoquant un tourisme du sexe intercantonal et donc une augmentation de la demande.



Certaines filles n'osent plus quitter leur salon, de peur de rater un client

CHRISTA AMMAN
RESPONSABLE DE XENIA

Christa Amman, responsable de l'association Xenia, qui vient en aide aux travailleuses du sexe dans le canton de Berne, n'est pas persuadée que la hausse du nombre de filles soit bénéfique: «Des prostituées avec lesquelles nous avons des contacts nous affirment qu'elles n'ont pas beaucoup de clients.» Une situation qui implique un stress important: «Certaines n'osent même plus quitter leur lieu de travail, de peur de rater une passe.»

Offre et demande

En termes de concurrence intercantonale, André Glauser, responsable de la Sécurité publique à Bienne, se montre réaliste: «Nous n'effectuons pas de contrôles de la provenance des clients, mais il semble évident que si une offre n'est pas disponible dans un canton limitro-



Les escortes ou les prostituées travaillant en appartement privés seraient moins impactées par la baisse de clients. LDD

phe, la demande va automatiquement se déplacer.»

Une autre mesure vient compliquer les journées des courtisanes. «Avec l'obligation de fermer les salons à 19h, certaines nous disent qu'il est difficile, voire impossible, de gagner suffisamment d'argent. Comme dans la restauration, la plus grande partie du chiffre d'affaires est réalisée le soir», confie Christa Ammann. Elle précise que la situation est légèrement meilleure pour celles qui travaillent dans des appartements privés ou en tant qu'escorte. André Glauser

dresse un constat assez similaire pour 2020 à Bienne: «L'an passé, la prostitution dans les salons est restée en mode veille mais les différents services d'escorte se sont développés.»

Hygiène et mesures

La réouverture des salons dans le canton s'est faite sous conditions sanitaires strictes. «Toutes les prostituées ont été avisées des mesures en vigueur contre le Covid-19, lors de la remise de leur autorisation d'exercer», explique André Glauser. Il précise que de ma-

nière générale, «l'application des règles est bien respectée étant donné que les salons tiennent à poursuivre leurs activités.»

Concernant la baisse des revenus, Christa Amman craint un risque d'endettement: «De nombreuses personnes ne peuvent plus payer leurs dépenses, cela inclut les factures d'assurances maladies ou encore les frais médicaux.»

L'état des lieux serait moins alarmant selon André Glauser: «La situation économique des prostituées était très difficile durant la première vague mais

grâce aux mesures de soutien, nous n'avons pas comptabilisé de personnes dans la misère.»

Pour lutter contre la précarité qui pourrait toucher les travailleuses du sexe, la responsable de Xenia préconise la mise en place d'une forme d'aide transitoire: «Celles qui gagnent moins que le salaire minimal doivent obtenir un revenu de remplacement de 100% au lieu de 80%. Il faut également trouver des solutions pour les personnes qui n'ont pas droit au chômage partiel. Nous allons analyser les critères à appliquer.»

Des désagréments devant le centre Medin

VACCINATION File mal définie, horaires peu précis et passages d'étudiants perturbent l'accès aux locaux.

Depuis lundi, le centre Medin est ouvert pour la vaccination (Le JdJ du 19 janvier). Les patients peuvent être reçus dès 8 heures. Hier matin, un couple de personnes âgées, arrivé avec un peu d'avance, a trouvé l'attente relativement longue. «Les portes se sont ouvertes avec quelques minutes de retard. Je suis alors allée demander une chaise à un vigile, pour ma maman qui souffre de problèmes de dos», raconte Clara*, la fille du couple. Une proposition qui lui a été refusée, pour des raisons légales. «Ce passage est une issue de secours officielle, nous ne sommes malheureusement pas autorisés à y installer des places assises», justifie Michael Stettler, directeur du centre Medin.

En dehors du fait qu'il a fallu attendre un peu plus que prévu, Clara estime aussi que la file est peu organisée, que

les personnes présentes pour se faire vacciner ne savent pas dans quel ordre exact elles pourront entrer dans le local. «Notre centre dépend de l'organisation décidée par le canton de Berne. Il ne met malheureusement à des dispositions que de vastes plages horaires de 30 minutes, provoquant un afflux de personnes trop important en début de journée», explique le directeur. Il précise que des discussions visant à affiner ces plages et supprimer les difficultés liées au système d'inscriptions sont en cours.

Des dizaines d'étudiants

L'inconfort ressenti par les personnes âgées peut également être renforcé par un autre phénomène. L'ouverture des portes du centre correspond à celle de l'arrivée de dizaines d'étudiants en gare

de Bienne. Ceux se rendant aux gymnases du lac doivent passer dans l'étroit corridor qui mène également au Centre Medin. «Le problème de la chaise est vraiment devenu secondaire à ce moment-là», explique Clara. Elle continue: «Le couloir étant étroit, les étudiants peuvent un peu bousculer les patients de manière non intentionnelle. Mais cette promiscuité est mal perçue par les personnes à risque comme mes parents, qui peuvent avoir peur de se faire contaminer.» Michael Stettler assure que les vigiles sont là pour assurer que la distanciation sociale soit respectée. Le directeur du centre Medin envisage déjà quelques solutions pour éviter les bousclements: «Différentes mesures sont d'ores et déjà à l'étude pour améliorer la séparation et l'orientation des flux de personnes. Quelles que soient

celles que nous retiendrons, nous allons rapidement régler la situation.»

«Vous pouvez aller ailleurs»

Ce qui a le plus agacé Clara, c'est la réponse reçue d'une «collaboratrice habillée en noire» au moment de ses remarques: «Elle m'a dit que si je n'étais pas contente, nous n'avions qu'à aller nous faire vacciner ailleurs.» Le directeur tempère: «Si notre collaboratrice a été comprise dans ce sens, nous le regrettons et tenons à nous en excuser. Nous nous efforçons d'assurer le meilleur accueil possible pour les personnes venant se faire vacciner.» Michael Stettler relève qu'il s'agit du «premier écho de ce type. Jusqu'ici nous n'avons reçu que des retours largement positifs». **JEB**

*nom connu de la rédaction